AGREVER

(export du DFSM au 05/11/2026 à 19:57)

[1] AGREVER Médecine - Médecine

verbe
Etymologie FEW IV 261a : grevare

Définition Augmenter en volume et en poids, en parlant d'une collection* de mauvaises humeurs*.

Citations

- Se la collections ne puet estre reboutée mais agrevee , tu dois user de dissolutis, si com nous avons dit desus.
  Jehan de Prouville [abbé Poutrel], *Chirurgie, ca 1300, fol. 18v.*

[2] AGREVER Médecine - Médecine

verbe
Etymologie FEW IV 261a : grevare

Définition Appuyer sur un organe du fait d'un accroissement de poids et de volume, en parlant d'un organe voisin.

Citations

- Car, si comme dient tous ceulx qui ont parlé d’anathomie ; la marriz est assize entre le droit bouiau qui est aval et la vessie ; et pour ce, quant la marriz est plaine de tel sparme de tal sang, pour ce elle agreve et contraint le dit bouiau […]
  Martin de Saint-Gilles, *Comment. Aphorismes Ypocras, 1363, p. 121.*

[3] AGREVER Médecine - Médecine

verbe
Etymologie FEW IV 261a : grevare

Définition Fatiguer, affaiblir le malade, en parlant d'une mauvaise humeur*.

Citations

- Et outre ceste melancolie est aduste .2. fois et plus, et ainsi par aucunes causes ele conçoit males qualités, et est corrumpue et porrie, la quele tant plus est de subtile et aigüe matiere et corrumpue, plus blece, corrode et agrieve le pacient, et est plus ennueieuse a curer.
  Anon. [Henri de Mondeville], *Chirurgie, 1314, chap. 2102, p. 187.*
- Et ausy appert il par cest present probleme que les mutations de toutes ces choses, quant elles se font au contraire de la cause qui fit la maladie, le garissent, Et s'elles se font a samblable disposition de la cause qui fit la maladie, elles l' agrievent et alongent.
  Evrart de Conty [Aristote], *Problemes, ca 1380, I, 3, fol. 10r.*

[4] AGREVER (En emploi passif) Médecine - Médecine

verbe
Etymologie FEW IV 261a : grevare

Définition Être attaqué, mis en danger, en parlant notamment du corps.

Notes

- syn AGGRAVER

Citations

- Ce qu'il dit ausy que oele et miel et lait et tels choses ne purgent mie le cors par lors qualités ne par lors natureles vertus, com bien qu'elles se puissent bien espandre et estendre par le cors, mais par lor quantité quant on en prent trop, C'est pour ce que nature en est agrevee et chargie comme d'un grant fais.
  Evrart de Conty [Aristote], *Problemes, ca 1380, I, 42, fol. 43v.*